
TERRI AGNEW:

Bonjour à tous. Bienvenue au webinaire pré-ATLASII, c'est un webinaire sur les règles de procédure au règlement intérieur de l'ALAC le 29 Mai à 21h UTC. Et nous allons maintenant faire l'appel pour ce webinaire. Mais je vous rappelle s'il vous plaît que vous soyez connecté à travers le téléphone ou à travers Adobe Connect, de mettre vos micros en muet si vous ne parlez pas, et de vous identifier au moment de parler pour l'interprétation et la transcription.

Nous avons l'interprétation verbale en français et [?]

Merci, maintenant Olivier Crépin-Leblond a la parole.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND:

Merci c'est Olivier qui parle.

Bienvenue tout le monde à ce webinaire de formation de compétences de cette série que nous avons organisée dans le cadre du sommet At Large. Ce webinaire portera sur le règlement intérieur lorsqu'on le traduit dans votre langue, ce n'est pas tout à fait un terme transparent. Mais c'est-à-dire qu'on parle du règlement, des statuts qu'on doit suivre, des règles qu'on suit tous, il faut qu'on les connaisse et qu'on sache sur quoi elles portent parce qu'il s'agit d'un ensemble de règles qui vont définir notre travail. Voilà donc le but de notre travail aujourd'hui.

Pour nous expliquer ces règles nous avons Cheryl Langdon-Orr qui a été la présidente du comité de nomination 2013 et qui est aussi ancienne

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

présidente d'ALAC et membre du comité. Et nous avons aussi l'agent de liaison pour la GNSO, c'est Alan Greenberg. Ces deux personnes sont venues nous parler de ce sujet parce que Cheryl est connue comme la règle des procédures, et Alan va être la personne qui rédigera le nouvel ensemble de règles que l'ALAC va adapter.

Donc, ces deux intervenants vont nous expliquer ce règlement intérieur, et je leur donne la parole maintenant. Je pense que c'est Cheryl qui va commencer. Alors, Cheryl vous avez la parole.

ALAN GREENBERG: Non en fait c'est moi qui vais commencer.

CHERYL LANGDON-ORR: Ah Olivier s'est trompé.

ALAN GREENBERG: Ce n'est pas nécessaire de le prévenir dit Alan. Merci Olivier. Je pense que la première question est pourquoi est-ce qu'on organise un webinaire pour revoir le règlement intérieur. C'est un sujet assez ennuyant, mais il y a des parties qui sont importantes pour les ALS et pour les RALO, et pour les individus qui représentent les ALS. Alors c'est là qu'on consacrera nos efforts.

Le règlement intérieur parle non seulement du fonctionnement de l'ALAC mais aussi de la structure et des responsabilités des différents

secteurs de l'ALAC et les différents rôles des membres aussi. Et c'est sur ces questions-là qu'on va se concentrer.

Vous avez sans doute vu déjà ce schéma, on le montre toujours aux webinaires. Vous voyez ici la structure des ALS aux RALO à l'ALAC. Le point-clé, mais aussi le point de vue du règlement est que deux sur trois membres d'ALAC de chaque [?] sont nommés par les RALO. Ce sont les représentants des ALS aux RALO. Par conséquent, ils vont les élire, et c'est ça le principal de ce qu'on va voir.

Et je pense qu'on passe maintenant à Cheryl.

CHERYL LANGDON-ORR:

Je m'étais mise en muet pardon. Je vais être très brève. Il faudrait qu'on s'assure que vous comprenez tous la structure des RALO et pour comprendre leur fonctionnement, il est défini dans le règlement intérieur. C'est juste pour vous rappeler comment cela fonctionne. Et les représentants At Large des différentes structures doivent le savoir. Le groupe de personnes dans vos organisations qui sont [?] à cette structure devrait aussi avoir accès à cette information.

On parle souvent de ALAC. Lorsqu'on parle d'ALAC, en fait on parle de AT Large. Alors il faut comprendre et différencier dans l'esprit des gens qu'on fait tous partie de At Large. Vous êtes tous des membres de la communauté At Large. Mais l'ALAC...

OLIVIER CREPIN-LEBLOND:

Je ne suis pas sûr que ce soit tout à fait ça.

CHERYL LANGDON-ORR: Je viens de vérifier ça avec Alan.

ALAN GREENBERG: Je suis d'accord avec Cheryl.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND: C'est peut-être moi alors qui ne suis pas d'accord.

CHERYL LANGDON-ORR: Merci Olivier. Vous m'avez un peu surprise là. J'étais étonnée d'entendre votre commentaire. Mais donc sur l'ALAC, au sein de l'ALAC, on a un comité de 15 personnes, ces personnes qui forment l'ALAC. 10 membres sont choisis par les RALO, deux par RALO. Les RALO sont les organisations régionales At Large. Et donc, c'est vous et votre ALS qui formez l'organisation régionale At Large RALO.

Alors, on a deux personnes par régions qui forment la structure du comité. C'est important qu'au moment de les élire, sachez ce qu'ils vont devoir faire, que c'est l'une des raisons-clé pour laquelle on va revoir la question à ce sujet si important qui est le règlement intérieur.

Alors, pour le comité régional At Large, on a dix membres qui sont sélectionnés par les RALO c'est-à-dire par vous et cinq membres qui sont choisis par le comité de nomination. Il choisit un membre par région. Le NomCom, le comité, en ce moment est intégré de membres

de différentes régions et ils sont en train de décider qui va occuper les postes de direction de l'ALAC, une par région.

Pour cette année, on s'occupe d'Europe et de l'Amérique Latine et donc on choisit des différents membres de l'ICANN. Au sein de l'ALAC, on a un endroit très important qui est l'équipe de dirigeants d'ALAC qui s'appelle ALT qui veut dire équipe des dirigeants de l'ALAC. C'est une équipe qui est formée de cinq membres, un par région, parmi lesquels un sera le dirigeant ou le président de l'ALAC. On a un ou deux vice-présidents et deux ou trois, selon la quantité [?] sont les membres d'ALAC non-nommés, sans titre.

On reviendra sur la structure un peu plus tard. Mais, il [?] que au sein des dirigeants d'ALAC, on a les différents agents de liaison de l'ALAC aux différents comités consultatifs et organisations de soutien? C'est ce qu'on appelle en capacité Ex Officio. C'est eux qui rapportent aux réunions de ALC, ils assistent aux réunions de l'ALC mais s'il y avait un vote, ils n'ont pas de droit de vote. Voilà pourquoi on dit qu'ils sont Ex Officio.

J'ai oublié quelque chose? Non?

ALAN GREENBERG: Non, je crois que vous avez tout dit.

CHERYL LANGDON-ORR: C'est à ton tour Alan.

ALAN GREENBERG:

Ah oui, c'est vrai.

On a créé une présentation avec des notes, et je n'ai pas regardé les notes depuis qu'on a commencé.

CHERYL LANGDON-ORR:

C'est bon Alan ce n'est pas grave.

ALAN GREENBERG:

L'équipe de dirigeants d'ALAC qui s'appelait anciennement ExCom, c'est-à-dire le comité exécutif d'ALAC avant que l'on modifie le règlement, on a changé tous les noms, donc il faut que vous fassiez attention.

C'est un groupe très important parce qu'il n'y a pas de pouvoir au sien de ce groupe comme tel. Ce n'est que le pouvoir du président de l'ALAC. Et le résident peut de temps à autre déléguer des activités [?] membres de l'ALAC même. Mais le ALC fonctionne et travaille pour garantir que l'ALAC même pendant ces réunions, peut se centrer sur des questions d'intérêt s'il y a plein de questions qui surgissent, qui sont soulevées, qui n'ont pas été discutées entre 15 personnes, pour ne pas occuper le temps de 15 personnes.

Mais des fois il y a des décisions à prendre dans notre monde si on a moins de pouvoir [?] les membres et que le président est auto-suffisant, il va prendre des décisions tout seul ou avec le personnel. Mais en

général, on préfère discuter de tout ce qui est à décider avec les membres de l'équipe de dirigeants. Donc, on regarde les ordres du jour détaillés, les déclarations sur lesquelles l'ALAC pourrait faire des commentaires, on essaie de décider s'il serait judicieux que l'ALAC s'engage ou pas.

S'il n'y a pas suffisamment de contribution, on pourrait passer au reste de l'ALAC pour qu'il s'en occupe mais souvent on travaille comme cela pour que l'ALAC n'ait qu'à se consacrer aux questions les plus importantes lors des réunions mensuelles.

CHERYL LANGDON-ORR:

Pardon Alan, en ce moment même il y a plein de réunions pour s'occuper des réunions, des révisions pour le sommet ATLAS auquel vous allez tous assister et avec toutes les structures At Large, tous les représentants des différentes structures. Il y a différentes actions à suivre qui sont aussi envoyées aux différents individus.

Il faut faire un suivi des différentes activités. Alors, ça a l'air d'être un peu ennuyeux et des fois ça l'est, mais si on n'avait pas ces mécanismes et ces activités en cours, les réunions de l'ALAC seraient en fait beaucoup plus longues qu'elles ne le sont déjà.

Alors, l'idée de ne pas doubler ou même multiplier parfois la quantité de réunions [?] et de permettre à l'ALAC d'agir plus efficacement. Merci.

ALAN GREENBERG:

On revient ici sur une diapo précédente. Vous voyez qu'on a surligné les 10 membres choisis par les RALO. C'est la partie la plus importante de la responsabilité des ALS pour choisir les membres de l'ALAC.

Si les membres de l'ALAC ne sont pas sélectionnés correctement, le comité consultatif At Large ne pourrait pas bien faire son travail. Et donc, l'idée d'At Large serait annulée. Donc la qualité de travail de l'ALAC va dépendre du travail des membres de la communauté At Large. Le rôle d'ALAC est de garantir que l'ICANN peut bien travailler que ça peut être une réussite.

Voilà pourquoi, on a besoin d'avoir la communauté. Lorsqu'on discute des différentes questions au sein de l'ICANN, l'idée est de voir que les questions soient abordées du point de vue des utilisateurs. Ça ne veut pas dire que les utilisateurs vont pouvoir prendre d'autres décisions, mais l'idée, c'est de garantir que tout est bien discuté. Mais, en général, les utilisateurs sont ceux qui utilisent l'Internet, et c'est d'eux qu'on parle, qu'on doit prendre des décisions.

Alors, la responsabilité des ALS et des RALO qui ont la responsabilité de choisir les membres de l'ALAC serait de s'assurer que tout fonctionne bien. Pour expliquer ce que cela veut dire, je passe la parole à Cheryl.

CHERYL LANGDON-ORR:

Ah c'est vrai c'est mon tour?

ALAN GREENBERG:

Oui Cheryl. Avant de te donner la parole j'ai une remarque de plus à faire. C'est qu'en ce moment l'ALAC fonctionne assez bien. En moyenne je dirai que c'est le meilleur comité que j'ai vu cette année à At Large. Mais on discutera des points importants que Cheryl va mentionner parce qu'on a déjà eu des problèmes dans le passé. On a eu des situations où les membres de l'ALAC étaient choisis par les RALO et ceux qui étaient choisis par le NomCom n'ont pas bien travaillé et n'ont pas contribué suffisamment. Et donc cela, c'est un problème pour l'organisation complète.

Donc les personnes qui vont choisir les membres du prochain [?] de l'ALAC doivent comprendre ceux qu'ils sont en train de choisir et pourquoi.

Alors Cheryl, maintenant oui je te donne la parole.

CHERYL LANGDON-ORR:

Merci Alan. Je pars de ce qu'Alan dit, je vais reprendre ce concept de motivation, d'engagement pour renouveler la participation à ALAC et AT Large.

C'est la communauté qui donne à l'ALAC et At Large son activité. Donc, je veux expliquer ce que doivent faire les membres. Les attentes [?] des personnes que vous voyez, les membres doivent servir à la communauté et à vous. Toutes les personnes qui sont connectées en tant qu'utilisateurs finaux d'Internet et ceux qui ne sont pas connectés en tant qu'utilisateur finaux doivent agir pour la communauté ICANN au complet c'est-à-dire qu'il faut penser à la mission générale.

L'ALAC n'est pas l'endroit où présenter des discussions qui portent sur une opinion personnelle ou [?] mais plutôt il faut éviter de prévenir des discussions, des questions qui ne sont pas d'intérêt pour toute la communauté. Il doit y avoir un point de vue plus important.

Et donc, pour les réunions d'ALAC, il faut créer une équipe, et pour les réunions d'ALAC mensuels principalement. Vous pouvez participer à toutes les réunions. Et donc, pour toutes les réunions vous avez un programme très chargé d'activités. C'est donc si vous ne pouvez pas venir, il faut nous le faire savoir.

Alors l'équipe de dirigeants a prévu une réunion et ceux qui ne peuvent pas y aller, il faut que vous leur fassiez savoir que vous ne serez pas là. Parce que ça veut dire que vous n'allez pas faire de contributions. Les membres d'ALAC doivent suivre les communications et les listes de décisions pour garantir qu'ils ne pourront pas être présents, leur faire savoir qu'ils ne seront pas là et s'il y a des questions importantes à l'ordre du jour, il faut qu'ils s'assurent que quelqu'un d'autre sache qu'il y a des réunions.

Les membres d'ALAC devraient toujours contribuer. Il faut qu'ils participent également activement à toutes les décisions de l'ALAC, ce qui inclut les différents sujets. Il y a des sujets que beaucoup de membres de At Large suivent et qu'ils commencent à discuter en privé aussi.

Lorsque j'étais intégrée à la conversation, par exemple, des fois je n'étais pas disponible. Et donc, ce que je veux souligner ici est l'importance du succès de l'ALAC et de At Large, et de l'ICANN. Alors, le

comité exécutif At Large a cette mission. Diapo suivante, j'espère qu'il y aura d'autres diapos? Merci beaucoup.

ALAN GREENBERG: Pardon Cheryl, j'essayais d'avancer mais je n'arrivais pas.

CHERYL LANGDON-ORR: Oui, c'est une bonne excuse Alan, merci.

Les membres d'ALAC doivent donc participer à toutes les décisions consensuelles et votes de l'ALAC. Ce qui est très important. Ce n'est pas simplement un vote. Les votes consensuelles sont présentées par le président de l'ALAC, et c'est très facile pour le membre d'ALAC de dire voilà le rapport de mon groupe ou de mon équipe, il faut que tout le monde suive. Et les membres doivent aussi contribuer aux décisions consensuelles. Il faut que tout le monde s'assure que les membres de l'ALAC contribuent au consensus et aux discussions soulevées le long des discussions du consortium.

TERRI AGNEW: On vient de perdre l'interprétation en espagnol. Est-ce qu'on pourrait attendre un moment?

CHERYL LANGDON-ORR: Si, bien sûr. Il n'y a pas de problème. Je voulais simplement dire à Anthony que l'outil qu'il mentionne est effectivement très utile. Il y a

plein de mécanismes utiles qui pourraient aussi servir ou assister à nos nécessités.

TERRI AGNEW: Juste un moment de plus.

CHERYL LANGDON-ORR: Ce n'est pas un problème. Si vous voulez pendant ce temps discuter sur le chat, Alan et moi noterons les questions que vous pouvez avoir merci. Il est très important que tout le monde puisse suivre. Et donc les mécanismes de communication des foies ont des problèmes.

TERRI AGNEW: On est de retour, juste au moment de [?]

CHERYL LANGDON-ORR: J'attendais. Je pense qu'ils sont de retour et prêts à continuer. Encore merci. Merci au canal espagnol. Bienvenue de retour, il faut qu'on s'assure que tout le monde ait tout entendu. Donc, les membres d'ALAC doivent contribuer activement aux décisions consensuelles et pour vous montrer en tant que comité At Large qui contribue avec leurs opinions, leurs points de vue, différents points de vue qu'il pourrait y avoir, on espère pouvoir avoir [?] dans les points de vue régionaux pour voir les contributions de tout le monde. Donc, tous les membres doivent travailler avec l'ALAC et avec l'équipe.

Les groupes de travail travaillent avec la GNSO par exemple ou avec la CCNSO. Nous encourageons d'ailleurs les membres à s'engager avec ces autres organismes, des groupes de travail intercommunautaires.

Pour avoir des positions de dirigeants dans les groupes de travail, il est aussi important de participer. Et donc, [?] ce serait important de remarquer que Alan est la personne idéale pour lui demander sur ces questions. Il est un membre de l'ALAC qui a eu différents rôles de dirigeant dans plusieurs groupes de travail. Il a contribué également au processus de développement dans les groupes de travail au sein de la GNSO. Donc, ceux qui veulent occuper des postes de dirigeant dans d'autres parties de l'organisation peuvent [?] parce que Alan a déjà ouvert cette voie.

ALAN GREENBERG:

Merci Cheryl.

Les responsabilités des membres de l'ALAC sont faciles à voir. C'est facile à voir les différents votes et s'il y a un vote, il faut toujours que vous votiez. C'est plus difficile à décrire les votes consensuels parce qu'ils ne transmettent pas un seul concept.

Les membres d'ALAC et d'At Large au sein de l'ICANN, qui n'occupe pas de poste de dirigeant pour protéger l'intérêt des utilisateurs ne comprennent pas notre mission. C'est vrai que c'est ça que l'ICANN nous a confié. Et donc c'est une mission très importante.

Ce n'est pas difficile à comprendre si on les considère du point de vue historique mais avant que l'ALAC soit aussi efficace qu'il est aujourd'hui,

il y avait souvent des discussions qui avaient un impact sur les utilisateurs à un niveau significatif qui n'était jamais discuté. Donc c'est ce qu'on veut garantir de ne plus arriver. Voilà pourquoi on parle de consacrer autant d'effort pour les discussions, pour essayer d'assurer que tous les membres d'ALAC vont contribuer et pas simplement de façon étroite, mais de façon plus large au sein d'ICANN en général. Donc on espère que les membres d'ALAC le prennent au sérieux. Si les membres ne peuvent plus s'occuper de leurs responsabilités, on espère par exemple qu'ils vont discuter de cela avec le président pour trouver un moyen de participer correctement, ou qu'ils vont désigner à leur poste pour qu'on cherche quelqu'un qui pourra s'occuper de ces obligations.

CHERYL LANGDON-ORR:

Pardon Alan, avant qu'on passe à la diapo suivante, avant qu'on change de sujet, un groupe d'équipes et de participants intéressés par cet appel, je voudrais peut-être vous rappeler qu'il y a des membres, qu'il y a besoin d'avoir une participation active de tous les membres de l'ALAC. Et ce qu'on aime voir, c'est que ALAC aime voir, c'est d'avoir une participation plus large de tous les membres des différents groupes de travail.

Et bien sûr, vous pouvez le faire. Je sais que dans d'autres réunions, vous avez parlé de ces questions. Et alors, vous pouvez très bien être les rédacteurs des groupes, vous pouvez diriger vous-même un groupe. Ce n'est pas nécessaire d'impliquer l'ALAC.

Donc, j'encourage tous ceux qui veulent explorer les groupes de travail, de demander de l'aide à ceux qui le font depuis plus longtemps et voilà.

Alan?

ALAN GREENBERG:

Bien merci, on va regarder maintenant les responsabilités des membres du leadership. Nous avons vu ce que doivent faire les membres du ALT, du leadership, des fois ils doivent assumer un rôle de leadership au sein d'ALAC. Et en ce qui concerne leurs responsabilités de plus haut niveau avec une charge de travail plus élevée, il y a d'avantage de réunions, il y a une obligation à faire des choses entre les réunions au sein d'ALAC, au sein D'At Large comme je l'ai dit, et Cheryl l'a dit.

On a encore un problème, les gens ne contribuent pas assez aux wiki, aux pages de diffusion entre les réunions. Et les membres du ALT n'ont pas d'autres options, si on ne peut pas faire cela de manière régulière, en ce moment-là, il faut renoncer à assumer si peu de rôles de leadership. Et l'équipe de leadership doit être équilibré au niveau régional de façon à recevoir une contribution de toutes les régions. Les membres ont une responsabilité très forte d'agir dans le meilleur intérêt d'ALAC et pas seulement dans l'intérêt de leurs régions.

C'est quelque chose de difficile à faire des fois, lorsqu'on est convaincu de quelque chose, mais ce n'est pas le résultat final des décisions. Il faut qu'il y ait un équilibre et en général, les gens sont d'accord, les régions sont d'accord, mais des fois il y a des sentiments qui ne sont pas exactement les mêmes entre les régions.

CHERYL LANGDON-ORR: Ce n'est pas seulement une question régionale. Dans le comité consultatif par exemple d'ALAC, on promeut le fait d'avoir des changements que la communauté souhaitait en résultat d'une révision faite par le comité consultatif d'At Large et c'est quelque chose que je ne considère pas comme une bonne idée. Et donc, j'ai du offrir mon opinion personnelle dans ce cas-là, et le dire, et j'ai eu beaucoup d'occasion de faire peser mon avis et je ne l'ai pas fait. Et, j'ai passé beaucoup de temps à essayer de soutenir quelque chose que ma communauté a appuyé mais que je ne soutenais pas vraiment, voilà.

ALAN GREENBERG: Merci Cheryl.

Maintenant nous allons parler des liaisons d'ALAC. Nous avons parlé des liaisons près de la GNSO et de la ccNSO. Nous avons différents types de liaisons formelles et il y a donc une liaison près de la GNSO et de la ccNSO qui sont les groupes opérationnelles principaux qui établissent les politiques pour les ccTLD et on a SSAC, le comité consultatif de sécurité et de stabilité, ensuite on a aussi une liaison pour.mobi qui est le gTLD, un gTLD, c'était leur engagement. Alors ils ont assumé des responsabilités pour.mobi. Dans le contrat, ils ont dit qu'ils allaient inclure des utilisateurs qui allaient participer à leur prise de décision.

Donc la responsabilité des liaisons auprès de ces différents groupes, de ces différentes organisations, la responsabilité de ces liaisons est importante. Nous le verrons dans les détails dans un petit moment.

Mais je dirais que ces personnes doivent agir comme contact dans les deux sens pour apporter des informations. Donc ils vont aller et venir entre ALAC et les autres groupes. Les liaisons sont autorisées à parler au nom d'ALAC.

C'est un point important. Parce que dans beaucoup de cas, il peut y avoir des discussions. Avec une de ces discussions, les points que ALAC n'a pas discutés de manière formelle. Donc, comment parler au nom de son organisation lorsqu'on n'a pas parlé en particulier. C'est ALAC qui doit choisir quelqu'un en qui ils ont totale confiance, quelqu'un qui comprendra les différents problèmes par rapport à At Large, de façon à ce que ces liaisons puissent parler au nom d'At Large.

Il faut bien sûr que si quelque chose ne dépend pas d'une déclaration formelle d'ALAC, ça ne veut pas représenter vraiment ALAC ou At Large. Mais il faut savoir que cette personne doit connaître tous les problèmes, elle doit pouvoir interagir avec les différents groupes de manière appropriée. Je dirai qu'il faut essentiellement fonctionner comme une partie du groupe.

La liaison doit travailler avec la ccNSO, la GNSO, le SSAC et doit connaître, et doit agir comme un membre de ce groupe. Ils n'ont pas droit de vote, mais ils appartiennent à ce groupe. Et ils doivent opérer au sein de ce groupe en tenant compte de ces contraintes.

CHERYL LANGDON-ORR: Je voudrais intervenir ici.

C'est quelque chose de très important que la communauté doit comprendre parce que dans certains cas comme dans le SSAC, notre liaison avec le SSAC va fonctionner comme un membre à part entière pour le comité de sécurité et de stabilité, et tout ce qu'il va faire, va être confidentiel.

Dans ce cas-là, il y a une grande quantité de travail qui doit être basée sur cette personne. Parce que nous au niveau de la communauté At Large, des fois nous n'allons pas être au courant de ce qu'il faut. Donc il faut que cette personne agisse en fonction de l'intérêt de notre organisation. Et au sein du SSAC, cela peut ne pas être visible jusqu'à ce que le rapport soit diffusé, soit présenté. Donc c'est un point important aussi.

La liaison auprès de la GNSO c'est pareil, et dans le cas de la GNSO, tout est beaucoup plus clair. Mais il n'y a pas de différence entre lui et les autres conseillers de la GNSO. D'ailleurs Alan vous êtes l'un des membres qui ont servi le plus longtemps dans ce rôle.

ALAN GREENBERG:

Oui, c'est vrai, je le crois. Comme pour les positions de leadership dont on parlait il y a un petit moment, lorsque dans votre position en tant que liaison, lorsque vous n'êtes pas d'accord par rapport à la position générale prise par At Large ou par ALAC, il est clair que la position présentée doit être celle du groupe, de l'organisation, donc sa position formelle.

Dans les discussions qui peuvent surgir, la liaison peut avoir une vision personnelle, différente, mais doit s'assurer qu'il n'y a pas de problème de représentation, et que votre opinion est privée, n'est pas exprimée et que c'est celle de l'organisation qui va être exprimée. Et lorsque la liaison va parler à ALAC ou At Large et cette liaison doit être très prudente et doit rapporter ce qui s'est passé et non pas ce que cette personne aurait aimé qu'il se passe.

Donc c'est une position très intéressante. Il faut rester neutre, ça prend beaucoup de temps, beaucoup d'effort et c'est le type de chose qui si vous avez le temps de consacrer du temps à cela, c'est une situation, une position que je vous recommande vraiment, parce que vraiment vous sentez ce qui se passe, vous comprenez vraiment ce qui se passe. Et votre niveau de connaissance et de responsabilité va beaucoup augmenter.

CHERYL LANGDON-ORR:

Oui, il y a ici des questions concernant le rôle de la liaison qui vont apparaître d'ailleurs ici sur cette diapo. Mais quelque chose qui doit être comprise c'est qu'ALAC va envoyer ses liaisons auprès des groupes extérieurs, auprès des comités consultatifs. Ils vont représenter la communauté At Large.

Et ALAC va confier à cette personne qui va le représenter auprès de ces différentes organisations si cela vous intéresse de devenir liaison auprès de ces différentes organisations, vous devez être quelqu'un que la communauté de la ccNSO respecte déjà et quelqu'un qui comprend la

façon dont fonctionne les différentes parties de l'ICANN, c'est très important.

Et, j'ai eu l'honneur de servir comme liaison de l'ALAC auprès de la ccNSO. Je suis en transition après ce rôle. Et, je dois dire que c'est un rôle, le fait de participer aux activités de presque tous les groupes de travail c'est quelque chose que j'ai fait pendant presque un an de façon à être intégrée et acceptée, avoir un plus haut niveau de confiance, c'est nécessaire.

Parce que je pense que c'est important que la communauté comprenne que c'est un rôle, vraiment un rôle-clé que l'on a ici. Et, ces personnes peuvent influencer les autres organisations au nom de la communauté At Large.

ALAN GREENBERG:

Merci Cheryl je crois que nous sommes un petit peu en retard. Alors, nous allons essayer d'accélérer un petit peu pour laisser aux gens la possibilité de poser des questions.

Voyons un petit peu la durée maintenant des nominations. Toutes les nominations faites par ALAC, on parle des nominations internes ou externes comme les liaisons qui sont envoyés aux autres groupes, toutes ces nominations durent un an. A la fin donc de l'année de ICANN jusqu'à la fin d'année suivante. Vous avez donc le calendrier de l'ICANN.

Le président, on recommande qu'il soit nommé pour deux ans. On n'a pas eu beaucoup de présidents différents ces dernières années, il n'y a pas vraiment de changement. Ces présidents ont fait deux ans en

général. Et ce que l'on sait, c'est que le mandat dure un an, mais il est renouvelé automatiquement une fois si la personne est d'accord, si elle répond toujours aux critères, et si elle veut continuer à servir. Il n'y a pas de limite de mandat, ni de possibilité d'être renommé à ce poste.

Les personnes qui veulent assumer ce poste, ne sont pas très nombreuses, et nous avons décidé lorsque nous avons regardé les règles de ne pas imposer de limite artificielle pour une personne qui souhaite continuer à ce poste et si donc notre organisation le souhaite, cela est possible.

Cheryl est ce que vous avez quelque chose à ajouter?

CHERYL LANGDON-ORR: Non merci.

ALAN GREENBERG: Alors on continue le processus de sélection pour nommer ces personnes à ces postes et il y a des détails qui n'intéressent personne, qui figurent dans les règles de procédure. Mais je dirai que pour la plupart de ces postes, on cherche parmi des volontaires, et on va prendre une décision se basant sur un consensus ou sur des élections formelles en fonction du type de candidat.

Pour les liaisons, si ALAC les choisit, la liaison va continuer à servir et ALAC peut à ce moment-là confirmer leur poste sans qu'il soit nécessaire de passer par un processus de sélection. Les considérations qui sont prises ici en compte, sont d'abord la volonté de la personne de

de continuer son poste et la capacité, il y a un problème de continuité parce que c'est bien d'avoir du sang neuf à ces postes, mais c'est bien de savoir aussi que ces gens connaissent leur travail. C'est un équilibre.

La décision doit être prise, elle est prise par le groupe, et cela dépend des problèmes qui surgissent et qui correspondent à chaque poste. Comme Cheryl l'a dit pour les liaisons, il est très important d'avoir un bon niveau de confiance et cela rend ce poste beaucoup plus efficace. Si cette personne peut devenir comme une partie de l'organisation cible et lorsque je participe aux réunions de la GNSO, je dis nous, je parle de la GNSO, je ne parle pas d'ALAC, moi en tant que liaison. Donc il faut se diviser en deux, il faut être capable de faire cela pour vraiment correspondre au travail que l'on va faire dans notre propre organisation et dans l'organisation auprès de laquelle on est la liaison.

CHERYL LANGDON-ORR:

Je pense que c'est tout à fait raisonnable pour une organisation qui va recevoir la liaison, qui est nommée, enfin notre organisation. Donc, c'est bien que les deux leaderships se contactent et qu'ils disent il faut que vous changiez cette liaison, ça ne marche pas, cette personne ne va pas. C'est arrivé. Et si on a une personne incapable de jouer ce rôle, on va avoir un problème et cela peut être très mauvais pour l'ensemble des deux organisations.

Donc, cette idée d'avoir du sang neuf est une bonne idée. Il faut que la démocratie soit respectée, mais, c'est un bon argument. Mais il ne faut pas que cela aille à l'encontre de l'efficacité de cette liaison. Et croyez-moi, il y a beaucoup ici de risques de mauvaises réputations pour un

travail mal fait, et c'est un très mauvais point pour la réputation de notre organisation aussi. C'est grave.

Vous avez parlé de la question de la rotation. Lorsque l'on parle des règles de procédure et on parle de rotation entre les cinq régions, que ce soit pour le président, pour les liaisons ou pour les personnes qui sont nommées dans un groupe ou dans un autre, il faut donc qu'il y ait une rotation entre les régions.

Il y a des statistiques intéressantes que j'ai vues au cours de ces 7 ans et demi de travail, je n'ai pas vu de personnes accusées de favoritisme pour sa propre région par exemple. Je n'ai jamais vu ça. Donc les régions sont toujours bien servies, et je n'ai pas vu de cas où les régions sont mal servies parce que leurs liaisons voulaient favoriser leur comité au sein de l'ICANN ou leur région. Je pense que ça fonctionne bien. Le système de sélection d'ALAC fonctionne bien.

Alan, pendant que vous passez à la prochaine diapo, je veux reprendre ici une question qu'Olivier vient de poser concernant les candidats. Ce n'est pas nécessaire de faire un appel annuel. ALAC peut choisir et si des liaisons s'étaient nommées, on peut leur proposer de continuer à leur compte s'ils veulent le faire. C'est important. Donc Olivier, ce n'est pas nécessaire de faire un appel annuel pour soutenir, pour tous les candidats, pour toutes les positions en général.

ALAN GREENBERG: Il y a un appel pour les positions qui ne sont pas les liaisons en général, la personne qui est à ce poste actuel est la première personne qui va se porter volontaire.

CHERYL LANGDON-ORR: Oui, parlons un peu de la performance maintenant. Je dirais qu'il faut donc avoir des paramètres, des mesures, quelque chose qui pourrait nous permettre d'évaluer les performances de ces personnes. C'est très important parce que c'est vous comme membres d'ALAC et d'At Large qui avez la possibilité de demander dans quelles mesures cette personne fait son travail correctement. Et c'est à vous d'évaluer, et vous êtes responsables de le faire. Et tous les membres d'ALAC doivent faire des contributions régulières à ALAC, à AT Large et à ICANN. C'est leur rôle, c'est important, c'est difficile mais c'est important.

Je dirai que c'est quelque chose de difficile, de particulièrement difficile à mesurer. Et la subtilité des règles de procédures et des groupes de révision dans ce sens qui parlent, et des paramètres pour mesurer ces choses.

Certaines choses sont plus faciles à mesurer lorsqu'on parle de participation, c'est facile, de vote, on peut le mesurer aussi. Mais vous pouvez participer aux réunions sans contribuer aux réunions. Donc, on essaie de voir la façon d'évaluer la participation active des membres et la valeur de ces contributions de ces membres. Et je ne vais pas vous en parler maintenant parce que sinon nous risquerions de prolonger cette réunion de 90 minutes. Mais je pense que ça vous intéresse, que si vous voulez voir la question des paramètres, parce qu'on a besoin de votre

contribution de vos idées pour faire ce travail de mesure. Donc, on a un groupe de travail qui est en train de chercher des paramètres pendant la réunion de Londres. On est en train de chercher à joindre à ce groupe. Si ça vous intéresse, si vous avez des idées, s'il vous plaît dites le moi, je serais très heureuse de voir des gens rejoindre ce groupe. Prochaine diapo.

Bon alors les problèmes de remédiation, c'est-à-dire de correction de problèmes. Des fois, quelque chose ne fonctionne pas, et à ce moment-là, on a une personne qui a été nommé au sein d'ALAC et qui ne joue pas son rôle aussi bien que cela devrait être ou comme la majorité des membres considèrent qu'elle devrait le faire, et à ce moment-là, que faire?

Ces nouvelles règles de procédure impliquent un mécanisme qu'on appelle le mécanisme de remédiation, de correction qui va permettre de travailler avec le président, avec les différents mécanismes pour être sûr que l'on va pouvoir corriger ce problème. Il est très important de comprendre tout ce processus de remédiation.

Le processus de remédiation n'est pas une critique que l'on va faire à cette personne. L'objectif est d'améliorer les performances de cette personne. Si on se retrouve dans une situation dans laquelle on doit être guidé ou encouragé en tout cas pour qu'une situation soit corrigée, il faut le considérer comme un exercice de rapport d'expertise, non pas comme une critique, c'est important.

C'est quelque chose qui fonctionne comme ça dans le monde d'ALAC, c'est pour réparer et non pas pour punir. Donc, si le système de

remédiation, c'est seulement dans les cas extrêmes, si l'on n'est pas capable de corriger à ces situations, à ce moment-là, on va annuler l'annulation, on va parler de ce problème, et si l'on arrive pas à régler ce problème, il faudra donc supprimer la personne, les membres d'ALAC ou les leaders. Toutes ces personnes peuvent être retirées de leur poste. Et finalement nous apprécions votre attention et les questions posées dans le chat. Je dirais que pratiquement toutes les réunions d'ALAC [?] et toute personne qui participent aux réunions d'ALAC, aux réunions de Leadership, aux réunions de comité, aux réunions du groupe de travail, et pratiquement tous les groupes de travail, dans toutes les parties d'ICANN sont maintenant aussi ouvertes. Et nous voulons encourager le public en général à participer, parce que c'est comme ça que le futur des membres d'ALAC peut se développer. Le futur de notre organisation peut se développer.

Il faut participer aux réunions, et cela vous permet aussi de mesurer les performances des personnes qui participent. Donc si vous participez à une réunion d'ALAC, le président va être reconnu. Si vous passez suffisamment de temps, vous allez être reconsidéré en plus par le comité de nomination pour être renommé à un poste. Et les membres des groupes de travail, surtout les groupes de travail au sein de l'ALAC sont de plus en plus ouverts aux gens, et on essaie d'encourager les gens à rejoindre ces groupes, et aux membres les plus actifs à participer à ces groupes de travail. C'est très très important de participer aussi à un programme de mentorat pour augmenter la participation.

C'est quelque chose que nous sommes en train de faire, c'est quelque chose qui va faire partie de votre expérience de membres avec ATLAS II et un membre du plan original pour la participation concerne la région

de l'Asie Pacifique et la région de l'Océanie surtout parce que nous avons un grand grand manque de représentants, et il y a des différences culturelles, des différences de langues, des différences de fuseaux horaires, c'est pour cela que nous avons besoin de d'avantage de personnes qui travaillent dans notre région, qui travaille au niveau régional ou au niveau sous régional, avec les différentes personnes de la région pour créer des équipes qui travaillent au sein D'ICANN et au sein d'ALAC.

Alan vous avez la parole.

ALAN GREENBERG:

Je vais donc reprendre quelques petites diapos avant de passer la dernière diapo, quelques petits commentaires avant de passer la dernière diapo. Je pense que dans les groupes de travail, une des choses que j'aimerais voir c'est quelqu'un qui est intéressé par le groupe de travail, qui va voir ALAC et qui dit voilà j'ai des intérêts dans tel domaine, est ce que quelqu'un pourrait m'aider à mieux comprendre tel ou tel problème.

Parce que des fois quand on plonge dans le groupe de travail, on a du mal au début à comprendre. Donc, ce genre de choses, c'est ce que j'encourage les gens à faire. Nous devons le faire d'avantage parce que, à s'attendre à ce que les gens se portent volontaires et commencent à travailler de leur côté, c'est quelque chose de difficile, c'est un grand défi pour les gens qui n'ont pas [?] auparavant.

Donc je vous encourage à le faire, c'est ça notre objectif. Et donc, il faut s'assurer que les gens qui veulent participer puissent nous joindre et s'ils ont besoin d'aide nous demander de l'aide et nous nous allons donner cette aide. Nous sommes sûrs de pouvoir le faire.

Bien, nous passons à la dernière diapo, et des questions, est-ce que vous avez des questions à nous poser, il y a eu quelques questions qui ont été posées dans le chat, donc on essaie d'y répondre. Et s'il y a d'autres questions que nous n'avons pas abordées, s'il vous plaît prenez la parole et dites-le nous.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND:

Merci Cheryl. Je vous donne la parole, je donne la parole au public si vous avez des questions à poser, levez la main ou écrivez-les dans le chat et nous essaierons d'y répondre ou nous vous donnerons la parole pour que vous posiez directement votre question.

Pendant que les gens réfléchissent, j'ai une question qui concerne la participation dans les groupes de travail et le fait d'avoir un peu d'expérience pour participer aux téléconférences ou pour accepter un rôle de leadership. Je pense que Alan et Cheryl en ont parlé, ils ont déjà expliqué cela. Mais je dirai qu'en général, At Large est un bon environnement pour commencer à participer, et c'est une bonne façon de commencer pour participer ensuite dans les, pour travailler dans les GNSO, dans les groupes de travail de la GNSO, dans les groupes de travail de la ccNSO, et pouvoir ensuite assurer, assumer un rôle de leadership dans ces organisations, on a les travaux

intercommunautaires qui sont dirigés par les leaders d'une section d'ICANN ou le comité consultatif d'ICANN.

Et donc, ce sont des groupes qui sont particulièrement importants comme cela a été dit dans le chat. La mission que nous avons est très importante puisque nous apportons le point de vue des utilisateurs d'internet. Nous les représentons, donc nous devons donc le faire correctement. Nous devons donc représenter cette opinion des utilisateurs finaux et si nous ne le faisons pas, qui va le faire d'ailleurs?

Donc, c'est très important d'avoir d'avantage de connaissances, d'avoir d'avantage d'expériences pour être capable [?], d'agir, d'assumer les rôles de leadership dans ces organisations, dans le reste de la structure de volontaires d'ICANN.

S'il y a des volontaires qui, parce que c'est une bonne chose de travailler dans un système multipartiste, dans un écosystème multipartiste, c'est très intéressant parce que vous voyez vraiment le résultat de ce que vous faites, vous voyez que les personnes assument de plus en plus de responsabilités.

Alan, vous avez la parole.

ALAN GREENBERG:

Je voudrais ajouter une déclaration, quelque chose de général que je voulais dire, j'ai oublié de le dire. On parle beaucoup de téléconférences, et il y a beaucoup de travail qui est fait dans ces groupes de travail en ligne, à travers ces téléconférences. Et, je dois admettre qu'avant que je rentre dans ICANN, j'ai passé plusieurs

décennies de ma profession à participer à des appels de téléconférences et ça ne m'impressionnait pas beaucoup. Je pensais que ce n'est pas vraiment une façon très utile d'avancer. Quand j'ai commencé à participer à ICANN, je pensais la même chose.

Je me suis vite rendu compte que si la téléconférence est bien gérée par quelqu'un qui connaît son boulot, et qu'il y a de la discipline au cours de la téléconférence, la téléconférence peut être quelque chose de très efficace et donc, c'est quelque chose que l'on apprend.

Ceux qui n'ont pas eu ce type d'expériences peuvent se demander, comment vous faites pour travailler à travers la téléconférence? C'est quelque chose qui peut être fait, c'est quelque chose que l'on fait de manière efficace dans l'ICANN. Je pense que c'était un point aussi important à ajouter.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Merci beaucoup Alan, Cheryl vous souhaitez reprendre la parole?

CHERYL LANGDON-ORR: Merci beaucoup, je voulais reprendre deux points. Le premier, est-ce qu'on peut parler d'avantage du rôle régional de ces groupes et de leur importance? Je crois que c'est quelque chose qu'on peut garder pour Londres. Et, Alan et moi serions heureux de parler, de reprendre cela pendant notre réunion de Londres. Ça peut être pendant le repas de déjeuner ou de petit-déjeuner si vous voulez.

En tout cas, je pense qu'on pourra en parler et nous avons beaucoup d'expérience dans ce sens, nous avons travaillé avec des systèmes de présentation informelle et ce sont des choses qui peuvent être faites de manière très efficace.

Merci beaucoup de votre évaluation de présentation, et je pense qu'à moins que nous soyons des, nous sommes très bons dans notre travail de leadership, parce que nous sommes bons pour coordonner justement. C'est quelque chose qui nous aide beaucoup, et c'est quelque chose qu'on ne peut pas apprendre. C'est quelque chose qu'on fait sur le tas et qu'on apprend à faire sur le tas.

Je voudrais maintenant avoir le dernier mot, et vous remercier tous pour votre participation et j'espère que je pourrais être le mentor d'un d'entre vous comme participants ou encourager d'autres personnes à l'être et pour donc participer à l'ALAC, pour avoir un rôle de leadership au niveau de votre région.

Vous avez presque tout dit Alan Greenberg, donc je n'ajouterai qu'une chose, je suis impatiente de vous retrouver tous à Londres.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Bien, j'ai vu qu'il y avait une question sur le chat qui demandait donc est ce que l'on peut considérer la possibilité de travailler au niveau de la région? Je vous recommande le rôle de la liaison.

ALAN GREENBERG:

Je vais répondre à cette question. La réponse est que non, probablement pas. Actuellement, il y a des discussions pour la liaison de la GNSO auprès de GAC et si ce poste était créé, il y a de fortes chances que ça va être le cas, je pense qu'à ce moment-là, ALAC va proposer.

Mais les liens entre ALAC et le GAC sont peut-être meilleurs que ceux de la GNSO actuellement et le besoin est plus important pour la GNSO actuellement, parce qu'il y a des points sur lesquels la GNSO va donc établir des politiques qui sont donc très importantes pour nous aussi.

Donc je ne pense pas, je n'ai pas entendu parler d'une autre liaison de créé au sein d'ICANN actuellement. Nous avons une liaison avec la GNSO et il y en avait une autre, mais ce poste a été annulé. Donc si le problème surgit, on pourra considérer cette possibilité, mais actuellement ce n'est pas vraiment le travail que nous voulons réaliser.

CHERYL LANGDON-ORR:

Je dirais que les liaisons, parce qu'ALAC des fois va nommer une liaison formelle auprès des groupes de travail et pour le développement des politiques auprès de groupes et à ce moment-là, on va travailler sur des points importants pour la communauté At Large et pour ALAC.

Et, donc on va voir l'engagement entre ces groupes de travail et ALAC. [?]. Donc, si vous avez ce type de rôle, ça couvre vraiment les différentes fonctions que vous pouvez assumer comme liaison. Et je vous encourage à le faire. Je vous encourage aussi à regarder les règles de la procédure et si vous avez des questions à nous poser, à me poser,

à poser à Alan ou à Maureen, vous pourrez le faire. Et nous parlerons de ces documents des règles de procédure si vous avez des questions à poser sur ce point-là. C'est important et très intéressant.

Merci beaucoup nous sommes un petit peu en retard. Mais il y a des points importants à aborder.

ALAN GREENBERG:

Et j'ai un commentaire rapide de plus. Cheryl a décrit les rôles des liaisons ICANN, à une tendance à aimer certains termes. Et on les aime tellement qu'on les utilise partout avec différentes significations. Le terme de consensus en est un. On l'utilise à ICANN dans une demi-douzaine de significations différentes.

Donc il faut savoir quel est le sens que l'on donne à ce mot à un moment donné. Et je dirai que pour le mot liaison, c'est la même chose, on donne beaucoup de ses différents à ce terme. C'est ce que je voulais ajouter.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND:

Bien, merci beaucoup. On a du mal à conclure cet appel j'ai l'impression. Le thème était très intéressant. Je pense que c'est pour cela que [?]. Et comme vous l'avez dit, il y a différents aspects dans ce domaine qui sont importants. J'ai remarqué qu'il y avait une bonne suggestion qui a été proposée par le chef concernant les consensus. Je recommande aussi un autre livre qui m'a permis d'apprendre beaucoup de choses, et c'est les règles de procédure de Robert. Je crois que c'est un gros livre qui peut

être très utile et qui va vous permettre à diriger, à avoir un rôle de leadership.

Nous utilisons beaucoup ce type de choses dans différents secteurs, dans différentes sphères. Et ces règles de procédure sont traduites et vous les trouverez sur notre site internet.

Je pense que nous sommes arrivés au bout de notre appel, merci à tous et je remercie toutes les personnes qui ont participé à cet appel, et nous vous demandons de remplir le petit document qui est joint à l'invitation à cet appel pour nous donner notre opinion sur cette téléconférence, si elle a été utile pour vous, si cela vous a permis d'avancer, si l'organisation de cet appel était positif et qu'est-ce qui peut être amélioré dans le mécanisme de cet appel pour la prochaine fois qu'on organise ce type de formation de compétences, de webinaires.

C'est très important pour nous d'avoir votre opinion puisque nous allons continuer à organiser des webinaires après le sommet d'At Large, puisqu'il y a beaucoup de demandes dans ce sens.

Bien, merci à tous, merci au personnel d'ICANN et merci aux interprètes qui ont travaillé depuis hier sur cet appel.